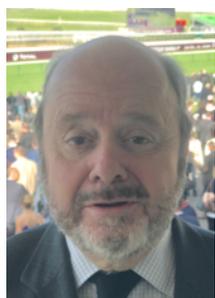




Arc de Triomphe 2017 : Quelles leçons tirer ?



par Hubert Tassin – Président des P.P.

L'Arc de Triomphe 2017 vient de se dérouler à Chantilly dans des conditions satisfaisantes. L'ambiance, le nombre de partants, l'organisation... et la météo sont à porter au crédit d'une journée néanmoins en demi-teinte selon d'autres points de vue et notamment selon ceux qui, avec passion et obstination, défendent l'objet social de France Galop, les courses et élevage français.

Un week-end d'émotions

Autant l'hippodrome de Chantilly correspond à l'ambiance de fête champêtre qui se marie bien avec le printemps, autant les infrastructures ne sont pas faites pour de grands rendez-vous d'automne. Toutefois, France Galop a démontré sa capacité à recevoir un public divers et cosmopolite dans des conditions efficaces, avec des infrastructures provisoires et des équipes d'accueil disponibles. Je sais être critique quand la qualité n'est pas au rendez-vous et j'adresse avec d'autant plus de sincérité mes félicitations

Vendredi 6 octobre 2017 - N°184

aux équipes de France Galop et du GTHP qui ont fait au mieux avec ce qu'ils avaient.

En terme de spectacle, le public aura été bien servi avec des courses évidemment toutes sélectives, des lots fournis et du sport. Un spectacle centré sur le cheval de courses. Quand la qualité est à ce niveau, il serait contre-productif d'ajouter sur la piste ou ailleurs sur l'hippodrome des animations qui n'ont rien à voir avec le cheval et les courses. Nos compétitions, bien organisées et bien présentées se suffisent à elles-mêmes.

En dehors du point d'orgue qu'est la course de l'Arc de Triomphe, Battaash, impressionnant vainqueur du Longines Prix de l'Abbaye de Longchamp, aura survolé l'épreuve. Wild Illusion aura dû faire preuve d'un vrai courage pour remporter le Critérium des pouliches Marcel Boussac et Happily aura fait mentir bien des pronostics : seule femelle au départ du Grand Critérium Jean-Luc Lagardère, elle aura laissé aux mâles les accessits ! Le samedi, s'il faut saluer la victoire de Vazirabad, on peut regretter le forfait de dernière heure de la vedette du turf anglais, le vainqueur de la Gold Cup d'Ascot, Big Orange. Nul doute que la confrontation aurait été passionnante.

Un Arc dans les annales

Si l'Arc couronne en général un champion, on ne peut s'interdire de juger l'édition de cette année de très haut niveau. En tous cas, nous avons vu une très grande championne. La performance d'Enable est dans la lignée de son exceptionnelle

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



« musique », qui comporte dorénavant cinq courses de Groupe I, réalisant le si difficile doublé King George + Arc de Triomphe. Mais c'est surtout l'impression visuelle des 300 derniers mètres qui va rester dans les mémoires

Des images qui se suffisent à elles-mêmes pour souligner la beauté et l'attractivité des courses. Quelques instants après l'Arc et son protocole de remises de prix, on récompensait les lauréats des *EpiqE Séries*. Franchement, on se demande ce que peut apporter ce label à une course qui avec ou sans les *EpiqE Séries* attire l'attention des médias, des amateurs de courses, des parieurs français et bien au-delà. Porté par des vedettes comme récemment Zarkava, Sea The Stars, Trève, ou aujourd'hui Enable, l'Arc sera toujours l'Arc qu'on lui accole un label quelconque ou non.

Une bérézina

Après un meeting de Deauville difficile à vivre pour l'élevage français, pour le label FR, et, plus généralement pour les chevaux entraînés en France, vu cet angle-là, le dimanche de l'Arc a été un véritable carton. Sept courses, sept victoires de chevaux étrangers, entraînés à l'étranger.

Chacun fera sa propre analyse de la situation : différences des méthodes d'entraînement, différences des circuits de pré-sélection, différences dans les moyens et, surtout, des ambitions des propriétaires... Il y a une constatation que l'actualité impose : comment imaginer qu'une révision des enveloppes des allocations puisse se faire au bénéfice des chevaux étrangers et en pénalisant un peu plus encore les chevaux issus de l'élevage français ? Ce serait se tirer une balle dans le pied, peut-être même finalement dans la tête.

C'est pourtant plus qu'un risque aujourd'hui. Il y a dans les cartons des instances de France Galop un plan qui prévoirait une captation du soutien aux propriétaires jouant le jeu national sur le court et le long terme, dans l'objectif avoué de maintenir (et parfois même d'augmenter) les nominaux trustés par les chevaux étrangers.

Je ne peux imaginer que des représentants des acteurs de la filière, que des associations dites représentatives, responsables de l'affectation des revenus tirés de l'exploitation de paris octroyée par l'État pour une mission de service public, puissent finalement valider un tel plan. Cette décision dans les instances de France Galop ne pourrait que fragiliser davantage un circuit français dont on a vu ce week-end et ces derniers mois les vraies difficultés à émerger au plus haut niveau. Comment les ministres et leurs services qui assurent notre tutelle pourront ils approuver les budgets des sociétés-mères avec ce risque de marginalisation de la filière française dans toutes ses composantes ?

A la lumière de ce grand week-end de compétition, j'en appelle encore une fois à la responsabilité collective. Lorsque nous aurons mis le doigt, puis la main, dans la spirale de récession, il sera probablement trop tard.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr